

je me bornerai à rétablir les choses sous leur vrai jour : vos lecteurs jugeront de quel côté se trouve les procédés blâmables.

« Les Sociétés de Saint-Raphaël ont été créées en vue de protéger l'émigrant et de sauvegarder ses intérêts matériels et moraux. Sans vouloir restreindre notre appui à nos coreligionnaires et sans exercer la moindre pression sur ceux de nos protégés qui ne professent ou ne pratiquent pas notre religion, il est tout naturel que nous nous préoccupions des intérêts religieux de nos protégés catholiques.

« Or, il est donc de fait que l'émigrant qui arrive dans un endroit où il ne se trouve pas un prêtre parlant sa langue, oubliera le chemin de l'église avant d'avoir appris une nouvelle langue. Ce sont les besoins de la vie qui poussent l'émigrant à s'expatrier, et, dans sa patrie d'adoption, il a autre chose à faire que de se livrer à des études linguistiques.

« Voilà dans toute sa simplicité ce qui a inspiré nos démarches. Nous avons dans le même ordre d'idées demandé au Saint-Père de vouloir bien examiner si et dans quelle mesure les diverses nations ne pourraient être représentées par quelques évêques dans l'épiscopat américain. Il est évident qu'une représentation pareille serait de nature à favoriser la réalisation des vœux émis en faveur de la *pastoration* des émigrants catholiques des diverses nationalités.

« Nos adversaires, ne trouvant pas d'arguments à nous opposer, ont adopté une tactique plus pratique que loyale.

« On a prétendu :

« 1^o Que la démarche provenait des Allemands ;

« 2^o Que nous avions demandé des « évêques nationaux » avec juridiction spéciale sur leurs nationaux ;

« 3^o Que nous voulions fonder des Etats dans l'Etat et briser l'unité de la grande République transatlantique.

« Sur ces trois assertions aussi factices que perfides repose toute la polémique violente dont nous sommes l'objet.

« Des démarches ont été faites collectivement par toutes les Sociétés de Saint-Raphaël existantes, c'est-à-dire par les Sociétés allemande, autrichienne, belge, italienne et suisse. On a jugé habile de ne mettre que les Allemands en scène, afin d'exploiter au bénéfice de la cause des dissensions nationales. Or, de fait, la nationalité la moins intéressée dans la chose, ce sont les Allemands. Grâce à Dieu, environ 2,000 prêtres pourvoient avec zèle aux besoins de leurs immigrants et l'épiscopat américain compte parmi ses membres plusieurs prélats allemands. Par contre, les